

et Port Arthur, par voie des lacs, représentait 175.6 millions de boisseaux, dont 73.6 millions de boisseaux pour les ports canadiens et 102.0 millions de boisseaux pour les ports des Etats-Unis. Les expéditions aux ports canadiens constituent une augmentation de 33 p.c. et aux ports américains une augmentation de 50 p.c. sur 1920-21. Les ports lacustres canadiens les plus favorisés furent Port McNicol, qui reçut par eau 17 millions de boisseaux, Goderich qui reçut 10 millions de boisseaux par eau et Port Colborne qui en reçut 29.5 millions en augmentation de 11.5 millions de boisseaux sur l'année précédente. A cet égard Buffalo est le plus important des ports lacustres des Etats-Unis, ayant reçu de Port Arthur et Fort William 97 millions de boisseaux de blé. Les exportations de blé par Vancouver, y compris une petite quantité envoyée aux Etats-Unis, portèrent sur 7.8 millions de boisseaux, comparativement à 0.57 million de boisseaux l'année précédente.

Le blé transformé en farine par les minoteries de la division de l'ouest consistait en 21.2 millions de boisseaux, dont 18.3 millions de boisseaux consommés au pays sous forme de farine. Le grain nécessaire aux semences fut estimé à 37.2 millions de boisseaux et le reliquat de l'année était plus du double de celui de l'année précédente.

La masse de blé formée dans l'est durant l'année de récolte fut constituée d'abord par les 19.6 millions de boisseaux récoltés dans l'est, puis par les expéditions de blé de l'ouest, s'élevant ensemble à 86.7 millions de boisseaux. Le report de l'année précédente était de 2.6 millions de boisseaux en y ajoutant une modique importation des Etats-Unis on obtient un total de 108.9 millions de boisseaux de blé, constituant les stocks de l'est. La répartition de cette masse s'est opérée de la manière suivante: près de 4 millions de boisseaux restaient en entrepôt à la fin de l'année, 28.1 millions de boisseaux furent exportés par les ports du St-Laurent et 6.6 millions par le port d'hiver de St-John; en outre 14.1 millions de boisseaux furent exportés aux autres pays via les ports atlantiques des Etats-Unis. Les principaux de ces ports ayant contribué à l'exportation du grain canadien furent New York, pour 39.7 millions de boisseaux, Philadelphie, pour 28.1 millions et Portland pour 10.4 millions.¹

Le Canada exporta aux Etats-Unis, pour la consommation de ce pays, 15.9 millions de boisseaux; au Royaume-Uni, 112.3 millions de boisseaux; aux autres pays, 30.3 millions de boisseaux. Les exportations de blé canadien durant l'année furent donc de 158.5 millions de boisseaux; quant au blé expédié outre-mer, 42.6 millions de boisseaux passèrent par les ports des Etats-Unis.

On trouvera dans le tableau 29, pour les années 1913 à 1923, le nombre des stations de chemins de fer munies d'élévateurs à grain, le nombre d'élévateurs et d'entrepôts ainsi que leur capacité, ces données étant indiquées par province pour les élévateurs régionaux de l'ouest, et par catégorie d'élévateurs pour le reste du pays. Les tableaux 30 et 31 contiennent les statistiques de l'inspection du grain pour les exercices budgétaires 1921, 1922 et 1923 et pour la période 1914-23; les expéditions de grain, tant par eau que par rail, en 1921 et 1922 font l'objet des tableaux 32 et 33. Enfin, les tableaux 34 et 35 sont consacrés aux grains canadiens manipulés au cours des dernières années dans les élévateurs publics de l'est.

¹ Pour plus amples informations, voir le rapport sur le Commerce des grains du Canada publié par la section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique.